



Formation des sages-femmes
traditionnelles Skoura, janvier 2016

Association Promotion de la Médecine Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 78
Février 2016

SOMMAIRE

- Dons de remèdes homéopathiques p. 02
- Éditorial de la Présidente p. 03
- 2 cas en agro-homéopathie p. 04 à 07
- Rhux tox.... p. 08 à 12
- Pourquoi devenir Homéopathe ? p. 13 à 15
- Des nouvelles de skoura p. 16 à 18
- Chamomilla p. 19
- L'âme et l'essence de 100 remèdes homéo p. 20

Les articles et commentaires sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Et n'oubliez pas que l'automédication a ses limites, n'hésitez pas à consulter un professionnel de santé en cas de doute ou de prolongation de vos problèmes, vous les trouverez dans l'annuaire des praticiens sur notre site :

<http://apmh.asso.fr/agrements/choimedicos>

DONS DE REMEDES HOMEOPATHIQUES

En ce début d'année où nous vous souhaitons en pleine forme, nous vous invitons à faire des rangements dans votre pharmacie et d'avoir la gentillesse de nous faire parvenir, tous les tubes homéo que vous n'utilisez plus. Qu'ils soient entamés ou périmés n'a pas d'importance, comme vous le savez tous, l'homéopathie ne se périmé pas !

Ces tubes nous sont indispensables pour continuer nos missions dans la palmeraie de Skoura, en l'absence de tout sponsor ou autre soutien financier. Il va sans dire que nous acceptons aussi tous les livres d'homéopathie (matières médicales comme livres grand public)

à envoyer au siège de l'APMH, 13 chemin de Montauban 69005 Lyon

MISE A JOUR de l'annuaire des praticiens homéo du site de l'Apmh

Malheureusement de plus en plus de nos homéopathes, pharmaciens, médecins, vétérinaires ou autres sages-femmes prennent leur retraite. Merci de nous signaler tout changement, pour vous ou vos connaissances pour que nous puissions mettre régulièrement l'annuaire à jour.

Éditorial de la Présidente

Une nouvelle lettre, riche en articles et en événements à venir !

Je tiens à remercier tout d'abord les auteurs de ces articles passionnants. Machour Marzak qui nous parle de ce qui est fait en agro-homéopathie à Skoura, et nous invite à venir partager le WE d'initiation à l'agro-homéopathie dans les Landes. Et Hélène qui a animé le dernier stage des sages-femmes traditionnelles.

N'oublions pas que c'est la même médecine qui soigne tout le règne du vivant avec efficacité et sans effet iatrogène à la différence près que nous ne pouvons pas parler de l'effet placebo chez les plantes, peut-être pour nous l'occasion de convaincre les récalcitrants

Ensuite un très grand hommage à Jacques Millemann qui nous a très bien résumé en quelques lignes la problématique de la pénurie actuelle d'homéopathes, quel qu'il soit, son article peut s'appliquer pour les jeunes véto comme pour les médecins ou même les sages-femmes. Au passage je remercie d'avance toutes les personnes qui nous signaleront les oublis ou les corrections à faire sur l'annuaire des praticiens du site. D'autre part, il nous fait partager toutes ses études des remèdes, polychrestes ou remèdes rares, que vous pourrez retrouver sur le site sous l'onglet « matière médicale » une mine d'information pour nous tous qui comme Hahnemann pensons : « *Lorsqu'il s'agit d'un art sauveur de la vie, négliger d'apprendre est un crime !* » (Samuel Hahnemann 1835)

Et puisque nous parlons de matière médicale, vous apprécierez l'approche de Rhux Tox par une ethnobotaniste, Calenduline que vous pourrez retrouver au prochain stage paléo en avril ou avant pour une journée découverte des plantes sauvages comestibles.

La lettre se termine sur le docteur Jean Lacombe qui a fondé une école d'homéopathie au Canada et anime un site très dynamique, où vous pourrez suivre des formations gratuites sur la matière médicale, et ce d'où que vous soyez, de France ou de Navarre !

Et je terminerai cet éditorial, on vous remerciant par avance de votre générosité, comme vous le savez maintenant nous n'avons plus le soutien d'Hsf-France pour nos missions de formation auprès des sages-femmes traditionnelles et des agriculteurs de Skoura, alors qu'ils n'ont jamais été si nombreux et si appliqués ! On compte sur vous et n'hésitez pas à partager cette lettre et cet appel à l'aide.

Isabelle Rossi

Mes plantes traitées à l'homéopathie

Deux cas frappants de guérison

Préambule

○ **Mon coup de foudre pour l'homéopathie**

1/ Loi de la similitude, mise en pratique par Samuel Hahnemann, par ses travaux sur le quinquina. La dite Loi prend ses origines à l'antiquité grecque il y a 450 ans avant JC : « similia similibus curantur » énoncée par Hippocrate. Cette loi fantastique me fascine.

2/ Un deuxième fondement est le principe du respect de l'individu et de son environnement, il prend en charge le malade dans sa globalité : mental, émotionnel et physique. En effet chaque être est unique, ses réactions sont très spécifiques.

3/ La technique dilution/dynamisation est rassurante, on pense aux problèmes de xénobiotiques/bioaccumulations. La dilution, d'une part est là pour dissiper cette crainte, « d'abord, ne pas nuire », précepte qu'évoque l'expression de l'antiquité grecque «*primum nil Nocere* », la dynamisation, d'autre part me dépasse pour l'instant, mais elle a fait ses preuves. Une règle d'or, un remède unique à la fois, répétition prudence/quantité minimale, là aussi c'est rassurant. On traite avec de la matière première puisée dans la nature tel qu'elle est sans adjuvant et à doses infinitésimales, antidotables, le cas échéant.

Commenté [M1]: part

Cas frappants d'essais et de guérison homéopathiques

○ **1/ Cas des palmiers dattiers**

Transplantation à Ouarzazate de palmiers dattiers, un lot de rejets planté à racines nues venu la région d'Erfoud, et un autre planté en motte dans des plastiques mous venu de Skoura. Pour contrer les différents types de stress :

- Déracinement, changement de milieu ;
 - Sols différents, pression osmotique légèrement supérieur à supérieur
 - Eau saumâtre, à légèrement saline
 - ...
- Le 29 sept. 2013, nous les avons traités par Arnica 200.**



Fig. : 01 ; Le 16/02/2014



Fig. 02 ; 23/06/2013
Le Départ



Fig. 03 ; Le 26/05/2013

Résultats :

Suivants les cas :

- ✓ Palmes asséchées (1/27 ; Fig. 01) ;
- ✓ Palmes carrément tordues (1/27 ; Fig. 02) ;
- ✓ Palmes et folioles naines et plissées (5/27 ; Fig. 03) ;
- ✓ Cas en très bonnes santé. (15/27)

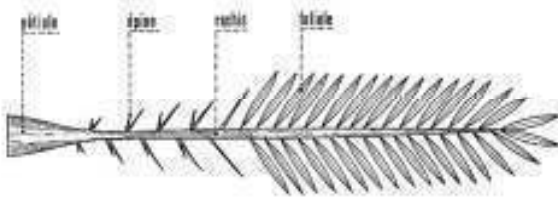


Fig. 04 ; Schéma d'une palme (*phœnix dactylifera L*) [Munier, 1973].

Mise en évidence de la réaction des plantes aux remèdes homéopathiques, et de l'individualité réactionnelle, explication ? Lors du traumatisme de la transplantation, pour les plantes qui ont des racines cassées ou blessées, pensez à calendula au lieu d'arnica, en effet le premier apaise et le second irrite d'où la réaction de quelques cas transplantés de palmier.

○ **2/ Cas du figuier de mon jardin :**

Cochenilles dures depuis quelques années. Elles tapissent d'abord les rameaux de l'année, les jeunes rameaux puis... les feuilles, les bords des feuilles se dessèchent (Fig. 05 et 06), situation à laquelle s'ajoutent des cochenilles molles plus tard. Les fourmis sont installées pour de bon, du régal.



Fig. 05 : le 29 Juin 2013



Fig. 06 : le 22 Octobre 2013



Fig. 07 : le 30 Mai 2015

- **Traitement du figuier de mon jardin :**
 - Thuya 200 le 22 octobre 2013 sans succès ? Répertoire Christiane Maute
 - Petroleum 200 le 09 mars 2014 ? Répertoire Christiane Maute
 - Coccus cactis 200 le 15 avril 2014 ? Réf. répertoire Das Kaviraj
 - Coccus cactis 200 le 30 avril 2014 ? Réf. répertoire Das Kaviraj
- **Résultats :** Situation améliorée mais ...récidive
 - Syrphida larva 6D, le 5 mai **2014** ! Réf. répertoire Das Kaviraj

Éradication des cochenilles dures et molles, moins de fruits qui tombent prématurément, récoltes quotidiennes fructueuses de mi-juin jusqu'à la fin septembre, chose pratiquement impensable auparavant.

Résultat

Une guérison pérenne du figuier depuis déjà deux saisons, des récoltes fructueuses. La nécessité des différentes tentatives est plutôt liée à l'individualité du sujet, à son environnement et la difficulté de la transposition des symptômes. Et n'oublions pas que la première consigne en homéopathie est l'observation !

Mis en forme : Couleur de police : Automatique

Conclusion, ces deux cas révèlent le grand potentiel qui reste à découvrir en agro-homéopathie, je vous parlerai la prochaine fois du miellat (cochenilles molles) de la vigne et la varroase des abeilles.

Par Machour Marzak
Enseignant SVT au lycée d'Ouarzazate
Président de l'Association Promotion de
l'Homéopathie au Maroc (APHM)



DE L'ETHNOBOTANIQUE A L'HOMÉOPATHIE : connaître *Toxicodendron radicans* pour mieux comprendre Rhus tox

Qui est allé en Amérique du Nord en zones plus ou moins rurales aura entendu parler avec effroi du terrible « poison ivy », que l'on appelle en français le sumac vénéneux, le lierre empoisonné ou encore l'herbe à puces. Autrefois nommé *Rhus toxicodendron* et abrégé en homéopathie en Rhus tox, le sumac vénéneux porte aujourd'hui le nom scientifique de *Toxicodendron radicans*.



Un record d'impopularité

Afin de mieux appréhender la plante, il est intéressant de faire connaissance avec la famille dont elle fait partie : il s'agit des Anacardiaceae, la plus allergisante de toutes les familles de plantes ! On compte parmi ses membres le pistachier (*Pistacia vera*), la noix de cajou (*Anacardium occidentale*), la mangue (*Mangifera indica*), et surtout certains sumacs, aujourd'hui nommés *Toxicodendron*, à l'origine d'impressionnantes dermatites de contact.

L'origine étymologique du nom de la plante sert également d'avertissement : *Toxicodendron* vient du grec *toxikos* (« toxique ») et *dendron* (« arbre »). Voilà de quoi inviter à la prudence...

Une plante qui aime brouiller les pistes...

Aux Etats-Unis et au Canada, on trouve cinq espèces de *Toxicodendron*, difficiles à distinguer les unes des autres : *T. diversilobum*, *T. pubescens*, *T. radicans*, *T. rydbergii*, et *T. vernix*. Caractérisées par une morphologie changeante, elles peuvent, de plus, s'hybrider entre elles.

Responsables de centaines de milliers d'arrêts maladie chaque année, les *Toxicodendron* semblent prendre un malin plaisir à compliquer leur identification : les individus peuvent prendre la forme

d'une plante herbacée émanant d'un **rhizome**, d'une liane **ligneuse** aux nombreuses racines aériennes, de buissons ou même d'arbrisseaux. Ils portent des feuilles **alternes** divisées en 3 **folioles**, elles aussi d'aspects variables : grandes ou petites, dentées ou lobées, de couleur vert foncé brillant ou vert-jaune clair. Elles prennent cependant une couleur rouge caractéristique deux fois dans l'année : en tout début de printemps après l'éclosion des bourgeons et en fin d'été, alors que les feuilles d'aucune autre plante n'ont encore changé de couleur.



Rhizome : tige souterraine

Ligneux : composé de bois

Feuilles alternes : disposées alternativement le long de la tige (et non pas opposées les unes aux autres)

Folioles : sous-divisions de la feuille, généralement à l'aspect de petites feuilles

Au niveau de l'habitat, il s'agit d'une plante pionnière (un peu l'équivalente de la ronce européenne) : c'est une des premières à se réinstaller dans les milieux perturbés par l'homme ... d'où son omniprésence aux abords des zones habitées ou aménagées et donc la fréquence des contacts avec la peau des humains !

Un dermatotoxique puissant

Doté d'une sève huileuse et non volatile, fortement dermatotoxique, le sumac vénéneux est susceptible de provoquer de très sévères dermatites de contact avec toutes ses parties, y compris ses parties souterraines, ses rameaux sans feuilles en hiver, ou ses feuilles tombées depuis plusieurs années. La plante est aussi dermatotoxique par contact

indirect, via le pelage d'un animal, de vêtements ayant frôlé la plante, d'outils ayant servi à la taille, etc.

Vingt-quatre heures à cinq jours après le contact, une dermatite d'ampleur impressionnante apparaît, non seulement sur la zone de contact, mais également sur tous les endroits du corps qui auraient été touchés par la main qui a commencé à gratter la zone de contact... Pour cette raison, le visage est souvent affecté, dans de telles proportions que les personnes atteintes peuvent être méconnaissables pendant plusieurs jours d'affilée.

Les symptômes commencent avec de fortes démangeaisons qui deviennent rapidement insupportables, et des rougeurs qui gonflent et forment des vésicules suintantes, puis des croûtes. Suivant la sévérité, la dermatite dure de 1 à 3 semaines ; de nouvelles lésions sont susceptibles d'apparaître tout au long des premiers jours.



Photos : Joelloughead ; Etereve

Dans environ 20% des cas, les personnes atteintes sont si invalidées qu'elles doivent rester alitées plusieurs jours, bien que le contact des draps sur la peau rende cette position extrêmement inconfortable.

Enfin, si la plante est ingérée, son action sur les muqueuses est la même que sur la peau : elle peut dans ce cas se révéler très dangereuse.

Deux remarques intéressantes au sujet des *Toxicodendron* :

- les dermatites de contact semblent ne concerner que les humains (certains animaux mangent même la plante) ;
- 20% de la population ne serait pas sensible à la plante. De plus certains paniers traditionnels amérindiens contiennent des rameaux de la plante, ce

qui tend à montrer que les populations autochtones avaient trouvé le moyen de se protéger de ses effets toxiques.

En résumé

Toxicodendron radicans évoque une plante caractérisée par la couleur rouge de ses folioles deux fois dans l'année, à l'action très puissante, centrée sur les problèmes dermatologiques (voire de muqueuses), notamment les problèmes présentant des démangeaisons et des vésicules et qui, dans une certaine mesure est invalidante, empêche le corps de bouger normalement, même si la position allongée peut elle aussi être très pénible.

Or ces caractéristiques se retrouvent dans les trois grands domaines d'application de Rhus tox :

Rhus tox	<i>Toxicodendron radicans</i>
<p>Troubles rhumatologiques plus ou moins invalidants, qui peuvent aller jusqu'à la paralysie rhumatismale ; Excès musculaires qui produisent des raideurs au lever</p>	<p>Dermite dont l'ampleur peut être telle qu'elle peut être invalidante (alitement, difficulté à bouger du fait des douleurs et du gonflement)</p>
<p>Troubles cutanés marqués, avec démangeaisons, éruptions et souvent vésicules (herpès, eczéma, zona, varicelle...) Inflammations des muqueuses</p>	<p>Violente dermite, aux démangeaisons insupportables, gonflement et vésicules suitantes Inflammation des muqueuses si ingérée</p>
<p>Les états infectieux de type typhique, avec un malade fébrile et agité, qui change souvent de position, dont la fièvre peut s'accompagner d'herpès, qui tousse lorsqu'il se découvre, dont la langue présente un triangle rouge à sa pointe.</p>	<p>Douleur au contact qui conduit aux changements fréquents de position ; feuilles composées de 3 folioles rouges au début du printemps et à partir de la fin de l'été</p>

Coté homéo, notez :

- Extrême agitation autant physique que psychique
- **l'aggravation** par un temps froid et humide et par les boissons fraîches, aggravation la nuit...
- **l'amélioration** par la chaleur et le mouvement constant
- courbatures et entorses dues à des lésions articulaires, élongation, charges lourdes aggravé par le repos
- **envies** : lait, boisson fraîche, toniques, sucreries
- **aversions** : excitants alcoolisés, nourriture après avoir un peu mangé
- **soif** : intense
- **ne pas confondre** : Apis, Belladonna, Bryonia, Ruta...

Ainsi, la bonne connaissance de la plante, *Toxicodendron radicans*, être vivant subtil et muni de caractéristiques propres, permet de mieux cerner et comprendre le remède homéopathe, Rhus tox, et son action. La teinture mère s'obtient à partir des feuilles fraîches cueillies la nuit, à leur plus haut point de toxicité

Caroline – Calenduline

www.laventureaucoindubois.org : à la découverte des plantes sauvages et de leurs utilisations (publications, stages, conférences, animations)

=> Prochaine journée sur le terrain, suivie d'un atelier cuisine : le jeudi 17 mars 2016 à Lyon, en collaboration avec l'APMH

=> Prochaine semaine paélo : du 3 au 10 avril 2016 à Skoura (Maroc), organisée par l'APMH



Sources

Burrows & Tyrl (2013), *Toxic Plants of North America*, Wiley-Blackwell Press, New York, USA.

Horvilleur (2013), Guide familial de l'homéopathie, éd. Hachette santé, Paris.

Matière médicale du site d'HSF : www.hsf-france.com

DEVENIR VETERINAIRE HOMEOPATHE EN 2016 ?

Quelle idée ?

En effet, une fois sorti de l'école vétérinaire et la thèse déposée, le jeune étudiant peut s'installer à son compte ou comme assistant. Pourquoi dès lors vouloir reprendre des études considérées comme marginales ? Est-ce pour perdre son temps dans des consultations plus longues, plus minutieuses pour ne vendre que des tubes de granules fort bon marché alors que l'on a droit à une marge de 33 % sur le prix de vente du médicament ? De plus, si l'on réfléchit un peu, on doit avouer que la clientèle devient invendable par manque de successeurs spécialisés possibles.

Il faut avoir, chevillée au corps la vocation de chercher encore et toujours, la volonté de guérir et comprendre que la science officielle n'est pas toute puissante et a parfois ses contradictions.

L'évolution

Personnellement je suis devenu homéopathe en constatant des incohérences dans la médecine que mes professeurs m'avaient enseignée, dans les traitements en vogue notamment en dermatologie et rhumatologie. En effet quand l'arthrose fait souffrir et boiter l'animal, on préconise un traitement à base d'anti-inflammatoires alors qu'il s'agit d'une usure des cartilages. Les corticoïdes apportent en effet un soulagement immédiat de la douleur mais provoquent à terme un effet secondaire grave en déminéralisant encore plus une articulation qui est déjà en train de perdre son calcium. Voyons aussi le cas des allergies : ces intolérances se traduisent souvent par une éruption plus ou moins prurigineuse. Les tentatives de désensibilisation sont d'une efficacité douteuse, et aboutissent parfois à une autre allergie. On tartine des calmants (corticoïdes) qui soulagent ce symptôme gênant mais laissent subsister le désordre profond. Au bout de quelque temps ce dernier se manifeste par un autre symptôme plus gênant : l'asthme ! Etc... J'ai donc cherché d'autres voies thérapeutiques. En discutant avec des confrères, j'ai alors

découvert l'homéopathie et fourré mon nez dans d'autres ouvrages. Le premier était le catalogue du laboratoire Novalt qui pour chaque remède (souvent des complexes) présentait une matière médicale sommaire des divers constituants. Essais, erreurs, succès et lectures puis séminaires m'ont fait découvrir matières médicales et répertoires. Au fil des années, avec les progrès, la part de l'homéopathie prit le dessus sur la médecine que l'on m'avait enseigné à l'école pour devenir ma technique quasi exclusive avec l'ostéopathie crânio-sacrée.

Pourquoi ce chemin ?

Il y eut certes les succès, de plus en plus nombreux et sans effet iatrogène aucun. Puis la constatation de la qualité de la guérison finit de me convaincre. Un seul remède pour tout l'organisme du patient remplaçait l'usage classique d'un médicament par symptôme. Le plaisir de soigner tout un troupeau frappé par une épizootie (grippe bovine, fièvre catarrhale ovine ou bovine avec un seul tube de granules, ...) celui de guérir presque tous les cas de tétanos rencontrés, ou de voir un teckel paralysé amené sur les bras repartir en laisse une demi-heure plus tard est quelque chose pour un thérapeute. La conséquence immédiate est l'augmentation du nombre de clients et leur changement d'attitude. Les rapports ne sont plus ceux de client à praticien : ils deviennent plus humains, plus amicaux.

Il y a aussi la joie de réussir là où les collègues ont échoué. Constater que des poules pondeuses en élevage industriel, épuisées par une saison de ponte, peuvent remettre une coquille autour de leurs œufs, ou que dans un élevage industriel de porcelets (avec truies à l'attache), le centre de gestion agricole constate qu'une truie sèvre en moyenne un porcelet de plus par portée et ce sans antibiotiques, n'est certes pas anodin. Il avait suffi pour cela de donner 2 granules de *Caulophyllum* 30 CH, les 2 derniers jours de gestation. Les mises-bas se déroulaient sans problèmes, évitant toute souffrance fœtale et le redouté syndrome métrite – mammite – agalaxie de la truie.

Et les inconvénients ?

Il y en a effectivement mais ils sont et restent d'ordre matériel. Citons d'abord l'augmentation du temps passé en consultation et une certaine baisse du chiffre d'affaires (le bénéfice sur la vente des médicaments est comme chez le pharmacien de 33 %). N'oublions pas non plus les difficultés pour trouver un remplaçant. Par-dessus le marché on se retrouve parfois en butte par les autorités officielles capables d'autoriser Opium à partir de la cinquième dynamisation centésimale hahnemannienne et d'interdire Cannabis même en très haute dynamisation. Il est vrai que le Médiateur de sinistre mémoire ou l'hormone de croissance rapportaient plus et disposaient du soutien officiel de laboratoires.

Alors pourquoi ce choix ?

La réponse tient en deux mots : la satisfaction intellectuelle d'une part, le bonheur de se sentir utile d'autre part.

Chaque cas clinique est comme un roman policier dont il faut trouver la solution. Pour ce faire on a quelques outils comme les matières médicales et les répertoires. Mais il faut d'abord bien les posséder, voire les affûter. Ensuite il faut bien observer et recueillir tous les indices, les contrôler, enfin les utiliser pour choisir le remède et attendre la réponse du patient. C'est alors seulement que l'on voit si l'on a bien travaillé.

Voir que l'homéopathie permet en outre de se passer d'antibiotiques et de pesticides est en plus une belle satisfaction, car c'est un bon moyen de diminuer la pollution environnementale et de ne pas participer à la création d'antibio-résistances.

Ajoutons le fait que notamment grâce au nécessaire suivi des cas, les relations avec les clients changent et prennent vite une tournure amicale.

Loches le, 1/02/2016
Jacques Millemann
dr. Vétérinaire-Homéopathe



Des nouvelles de Skoura

Pour une première expérience de mission humanitaire, cela a été une première à bien des niveaux ...

Tout d'abord le lieu inconnu pour moi jusqu'alors, l'Ermitage au milieu de la palmeraie de Skoura avec le charme envoutant du sable et de la terre qui se mêlent aux palmiers et aux kasbahs ...

Ensuite la rencontre avec Isabelle et Charles, personnages passionnés et passionnants, au cœur d'or tant leur engagement est sincère et total pour ces populations qui n'ont pas grand-chose.

Rencontres captivantes avec la trentaine de femmes et de sages-femmes traditionnelles intéressées et assidues, venant chaque jour apprendre les remèdes homéopathiques afin de les utiliser pour elles et leurs proches...



Elles ont appris les indications jour après jour de Arsenicum Album le premier jour, puis Rhus tox le 2^{ième} jour, Caulophyllum le 3^{ième} et enfin Nux Vomica le 4^{ième}, jour où j'ai dû rester couchée car une grosse fièvre ne me permettait plus d'assurer l'enseignement.

Sans oublier les révisions constantes des trois piliers de l'homéopathie, et des remèdes précédemment appris tels qu'Arnica, Apis, Aconit, Belladonna, China, Pulsatilla... travail efficace puisse le dernier jour elles ont répondu juste à plus de 80% des cas cliniques qu'on leur a présentés.

Enfin, la nouveauté est d'apporter des soins et des conseils à des femmes venues nombreuses parler de leur difficultés, pour des problèmes de dysménorrhées et d'infertilité plutôt que des grossesses et du post-partum comme j'en ai l'habitude en France dans mon métier de sage-femme.



Les traductions pendant les cours ont été aussi de beaux moments de partages et de collaboration fructueuse.



Et comme la plupart d'entre elles sont illettrées, on cherchait avec elles quel était le pictogramme le plus parlant pour elles pour chaque remède, vous pouvez voir sur le tableau ci-joint, qu'arnica, le remède des traumatismes est représenté par un marteau, china, celui de la perte des liquides vitaux, par une rivière, etc....



Il est intéressant de noter qu'entre deux formations d'une semaine elles se réunissent, avec Mansour et Hasna, tous les lundis matins pour réviser les remèdes appris et mettre en scène des poésies écrites par Machour sur la matière médicale !

Ce séjour a été une très belle expérience humaine et médicale, pendant laquelle nous avons transmis avec gaieté et enthousiasme les remèdes homéopathiques.

Cela m'a demandé adaptation et souplesse, curiosité et cœur, comme l'ont fait tous ceux qui m'entouraient.

J'attends avec impatience la prochaine mission pour continuer le bon travail débuté depuis plusieurs années par l'association, un travail organisé de main de maître par Isabelle qui se donne beaucoup pour que tout cela soit possible.

Merci pour cette mission.
Amitiés

Hélène Yannicopoulos Alliez
Sage-femme homéopathe



CHAMOMILLA VULGARIS

Vénérée par les anciens Egyptiens pour ses vertus curatives, la camomille (*matricaria recutita*) est une herbe médicinale employée depuis des siècles. C'est un excellent calmant, spécialement indiqué en cas de poussée dentaire chez les enfants. La teinture homéopathique est préparée avec la plante entière fleurie et fraîche.



Pourquoi ?

Le remède **Chamomilla vulgaris** est principalement indiqué :

- chez le nourrisson pour les douleurs des poussées dentaires,
- en cas de fièvre provoquée par les poussées dentaires,
- chez l'enfant capricieux (*par exemple : c'est l'enfant qui veut un jouet et qui le rejette quand il l'a obtenu*),
- chez l'adulte facilement irritable, nerveux et hypersensible à la douleur. C'est en particulier l'individu qui pousse de fortes colères avec parfois de l'agressivité, alors qu'habituellement il est plutôt calme.
- en traitement de la douleur chez les sujets hypersensibles et nerveux, quelle qu'en soit la cause (*douleur dentaire nerveuse, douleur sciatique, douleur au niveau de l'appareil génital, ...*).

Modalité :

- aggravation par le contact, par l'alcool ou le café, par le froid
- amélioration si l'enfant est porté dans les bras
- envies de boissons amères boissons fraîches
- aversion pour le café

Symptômes :

- douleurs d'oreilles aiguës soulagées par la chaleur, sensibilité au vent froid et au bruit
- Mal de dents après les boissons chaudes, en cours de grossesse
- Toux sèche irritante, crise d'asthme provoqué par la colère
- Troubles digestifs, colique, suite à une colère, gaz douloureux, joues rouges, sueur chaudes, indigestion, gaz sentant l'œuf pourri
- Diarrhée, brulante aigre verdâtre, molle, odeur d'œuf pourri

Etat fébrile :

- Certaines parties du corps sont chaudes d'autres froides, alternance chaud et froid tout le corps est froid mais le visage est chaud

Insomnie : due à la colère à la douleur ou aux excitants comme le café

L'âme et l'essence de 100 remèdes homéo



Jean Lacombe
Editions Audphil,
594 pages 73 \$
www.chquebec.com/fr

Encore une matière médicale, allez-vous me dire ! C'est beaucoup plus qu'une matière médicale ordinaire, car c'est le fruit de la synthèse de 30 ans d'enseignement.

Et plutôt que de vous parler de généralité, je vais ouvrir le livre à la page de Rhus-Toxicodendron dont nous parlons déjà beaucoup dans la lettre.

« Le mouvement c'est la vie » le ton est donné ! Suite à quoi, vous trouvez les domaines d'action et les modalités comme dans toute matière. Par contre la grande originalité est l'essence, par-là entendez la description du remède par de grands homéopathes comme Sankaran, Grandgeorge ou Murphy (liste non exhaustive) et on peut lire ensuite les observations aussi nombreuses que pertinentes de l'auteur avant de finir par les symptômes psychiques et

généraux. Une matière médicale originale et très complète que je ne peux que vous recommander, quel que soit votre activité....

Et encore un petit mot sur Jean Lacombe qui anime des cours de matière médicale gratuits sur son site du Centre Homéopathique du Québec. Comme vous l'avez lu dans l'éditorial, il y a une vraie pénurie d'homéopathes, et si nous voulons continuer d'utiliser cette formidable thérapie, nous allons devoir tous nous prendre en charge et nous former !

L'homéopathie est un trésor, et le choix du bon remède est une chasse au trésor !

I.R.

Association régie par la loi 1901. N° : W 691 069 632

13, chemin de Montauban 69005 LYON

tél : 0033 689 28 33 20 Site : <http://apmh.asso.fr>

Directeur de la publication : Isabelle Rossi

ISSN : 1969-3109 Dépôt légal 02/2016

E-mail : apmh.asso@orange.fr